

Un feuillardier à Gaumier ce lundi 10 novembre

Qu'est-ce qu'un feuillardier ? Un artisan qui bâtit des
« feuillards ».

??????

Vous voulez en savoir plus ? Vous pouvez lire le petit texte ci-dessous ou MIEUX : passez à **Gaumier lundi 10 novembre entre 10h et 17h** et vous rencontrerez en personne l'artisan en pleine action : David Labrunie de l'entreprise « La Feuillardière » à Domme.

Événement organisé et financé par la commune, dans le cadre du projet d'embellissement de la place de Gaumier, nous pourrons voir sous nos yeux l'édification d'un bout d'histoire. Cet abri sera mis en valeur par le comité d'animation lors des décorations de Noël, mais...CHUT ! C'est une surprise !



Zoom arrière sur un métier oublié, celui de feuillardier.

Le **feuillard**, donc, est une tige de châtaignier provenant d'une pousse, d'un rejet de sept ou huit ans, coupée en hiver en période hors sève puis fendue en deux. L'un de deux côtés conserve l'écorce et l'autre lissé à la plane.

L'artisan qui travaille le feuillard, pour en faire des piquets de clôture et de vigne, de lattes pour faire des casiers à homards ou à crabes, d'échalas, des cercles pour tonneau et des **abris**, s'appelle le **feuillardier**.

Ce métier dont l'origine remonterait au XVI^e siècle - le terme de feuillardier n'apparaissant que vers 1850 - a vu son apogée au début du XX^e siècle : en 1907 on dénombrait 2500 feuillardiers surtout situés dans le Limousin, région où le châtaignier est l'arbre le plus répandu et où la proximité des vignobles de Bordeaux et de Cognac, très demandeurs de piquets pour les vignes et de cercles pour les tonneaux, favorise cet artisanat qui exporte aussi en Espagne et en Angleterre.

Ce métier ancien consiste à fendre des branches de châtaigniers ou de saules pour en faire des lattes servant à la fabrication de tonneaux entre autres choses.

La Dordogne comptait de nombreux feuillardiers au XIX^{ème}.

Ils trouvaient leurs matières premières dans les forêts **du Périgord Noir**.

En Périgord, les tonneaux en bois servaient essentiellement à la vinification et au transport du vin sur les gabarres.

L'activité de feuillardier se déroulait essentiellement en hiver, jusqu'à la montée de la sève. Peu valorisant et difficile à exécuter, l'attrait du métier décline dès les années 1910-1920.



Crédit photo : espritdepays.com